



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte des retombées de la recherche

Optimiser le questionnement didactique en science et technologie pour mieux rétroagir et évaluer les élèves

Auteurs

Nicole Monney, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,
nicole1_monney@uqac.ca

Christine Couture, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,
christine.couture@uqac.ca

Catherine Duquette, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,
catherine.duquette@uqac.ca

Hans Boulay, Université du Québec à Chicoutimi, Canada,
hans.boulay1@uqac.ca



Texte sur les retombées pratiques du projet

Cet article présente les résultats d'une recherche qui a été menée auprès d'enseignantes du primaire. Il s'intéresse aux pratiques d'évaluation dans la discipline de la science et technologie. Depuis le retour du bulletin unique en 2011, les enseignantes doivent donner les résultats des élèves pour chacune des disciplines au moyen de la note chiffrée à reprise dans l'année. Bien que le fait de noter l'élève ne soit pas nouveau, les enseignantes se questionnent beaucoup sur leurs pratiques évaluatives et particulièrement, sur le processus d'évaluation le plus pertinent dans un contexte où le programme vise le développement de compétences. Beaucoup d'entre elles soulèvent que la note n'est pas représentative du travail de l'élève réalisé en classe. Ce questionnement existe également dans la communauté scientifique qui, depuis plusieurs années, déplore le retour de la note comme seul moyen de rendre compte des apprentissages des élèves. La note aurait un effet stigmatisant et démotivant pour l'élève. Elle serait même un facteur de décrochage de l'élève. C'est donc à partir de ce questionnement, que nous avons mené une recherche en collaboration avec des enseignantes pour trouver des solutions et des stratégies d'évaluation différentes que celle de la passation d'un examen. Le projet a permis de développer de nouveaux outils d'évaluation qui se sont avérés viables dans les milieux scolaires.

L'article présente les résultats du projet et décrit l'évolution opérée dans les pratiques de rétroactions des enseignants du primaire, et ce, pour favoriser un réajustement dans les apprentissages des élèves. Au début, les enseignantes semblaient vivre un malaise par rapport à l'évaluation des apprentissages en science et technologie. Les activités consistaient à suivre un protocole déjà donné par l'enseignante ou, encore, à découvrir un phénomène au moyen de lectures et de questionnaires. Les pratiques évaluatives correspondaient aux activités dans le sens où elles visaient à vérifier si les connaissances vues en classe étaient acquises. L'outil de prédilection était l'examen. Cependant, les enseignantes se disaient déçues du résultat de leurs élèves et étaient conscientes que le résultat n'était pas représentatif du développement de la compétence de l'élève. L'équipe de recherche a donc décidé de réfléchir avec elles sur les critères d'évaluation en science et technologie présents dans les cadres d'évaluation des apprentissages. Ces critères sont « la description adéquate du problème », « la mise en œuvre d'une démarche appropriée » ainsi que « l'utilisation appropriée d'instruments, d'outils et de techniques ». En réfléchissant à ces critères, les enseignantes se sont rendu compte que les activités proposées ne permettaient pas d'atteindre ces critères. Elles ont donc modifié leurs activités pour qu'elles s'arriment mieux aux critères et, par conséquent, qu'elles visent le développement des compétences en science et technologie. Par exemple, au lieu de découvrir au moyen de lectures les propriétés d'un pansement, une enseignante est allée en pharmacie acheter une variété de pansements. Elle a demandé aux élèves de réfléchir aux propriétés d'un pansement (adhésif, hydrofuge, respirant,



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

etc.). Ensuite, elle leur a demandé comment ils pourraient s'y prendre pour tester chacune de ces qualités. Les élèves ont commencé par élaborer des questions de recherche comme : « Quelle quantité de ml faut-il pour que le pansement perde son étanchéité ? » Plusieurs questions ont été posées et pour chacune d'entre elles, les élèves ont proposé un protocole pour réaliser l'expérience. Le groupe était divisé en équipe et chacune des équipes devait répondre à une question. Pendant les travaux d'équipe, l'enseignante posait des questions aux élèves pour vérifier leur compréhension en regard des différents critères. Par exemple, elle pouvait poser une question qui visait à décrire le problème qu'ils cherchaient à résoudre ou à expliquer la démarche expérimentale mise en place dans le protocole. Les questions étaient donc orientées en regard des critères d'évaluation.

Ainsi, au terme du projet, les enseignantes ont constaté qu'en sachant ce que l'élève doit réussir dans la discipline, elles étaient en mesure de mieux rétroagir auprès d'eux. Elles ont souligné que de proposer des activités centrées sur la démarche en science, leur permettait de mieux questionner les élèves sur ce qu'ils faisaient, ce qu'ils pensaient, les outils qu'ils pouvaient mettre à profit et leur compréhension de la terminologie en science. Elles étaient donc en mesure de faire un suivi des apprentissages plus pertinent et cohérent en lien avec l'enseignement. Finalement, elles ont développé un outil qui leur permettait de mettre une note sans avoir recours à la passation de l'examen.

L'article présente des extraits de la réflexion des enseignantes et termine en proposant un schéma qui décrit le processus d'arrimage entre l'enseignement et l'évaluation et, ce, dans le but d'avoir une meilleure cohérence entre l'activité d'enseignement et l'activité d'évaluation.